

## Prix Solidarité 2012 : Aline Drouin Prud'homme primée pour sa solidarité

Tout au long de sa carrière en enseignement et encore davantage depuis sa retraite, Aline Drouin Prud'homme a fait de l'alphabétisation son cheval de bataille. Un dévouement qui ne passe pas sous silence, loin de là, car elle est devenue vendredi 02 mars là 15<sup>ième</sup> récipiendaire de l'histoire du Prix Solidarité.

Bénévole co-fondatrice de l'organisme Le Tremplin des Lecteurs, la dévouée femme a mérité cet honneur remis annuellement depuis 1998 par Solidarité Gatineau-Ouest en collaboration avec le Centre d'animation familiale.

Impliquée dans sa communauté, la dame a toujours voulu contrer le décrochage scolaire et faciliter l'accès au travail aux personnes à plus faible revenu ou vivant de l'exclusion sociale. L'analphabétisme est un phénomène social beaucoup plus préoccupant qu'on ne le croit, alors qu'un adulte sur cinq de 16 ans et plus au Québec est incapable de lire ou bien comprendre un message.

Préférant sagement ne pas lever le voile sur son âge, la maman de deux enfants et grand-maman de cinq petits-enfants s'est dit flattée qu'on ait pensé à souligner son engagement. «Je ne m'en attendais pas du tout, je continuais ma vie comme avant avec l'aide aux étudiants. Ce prix-là va m'aider à encourager ceux qui vont continuer de travailler avec moi. Ça représente l'espoir», a-t-elle dit sur un ton empreint d'humilité.

La citoyenne de Gatineau soutient que depuis 1993, sa paie, c'est de voir la progression et l'apprentissage des gens à qui elle vient en aide. Pour elle, le chemin la menant vers la mise sur pied du Tremplin des Lecteurs devait logiquement être emprunté.

«Quand j'ai pris ma retraite de l'enseignement au secondaire, je suis allé visiter la Soupière de l'Amitié et j'ai vu sur place des jeunes qui prenaient des repas mais n'avaient pas d'emploi. Je me suis tout de suite dit qu'il fallait faire quelque chose pour eux», soutient-elle. Mme Drouin Prud'homme affirme ne pas avoir encore complété sa mission. En fait, seul des problèmes de santé pourront la forcer à se retirer et passer le flambeau. «Pour le moment, ça va très bien», précise-t-elle avec le sourire aux lèvres au moment où les personnes présentes dans la salle l'applaudissaient chaudement.

La dame a reçu au fil des dernières années une poignée de reconnaissances dont l'Hommage bénévolat Québec 2008, le prix Méritas diocésain et le Prix du citoyen de la Ville de Gatineau.

*«Je ne m'en attendais pas du tout, je continuais ma vie comme avant avec l'aide aux étudiants. Ce prix-là va m'aider à encourager ceux qui vont continuer de travailler avec moi. Ça représente l'espoir»- Aline Drouin-Prud'homme*

[La formatrice au Tremplin des Lecteurs, Andréane Muloin, lui a lancé des fleurs lors d'un discours.](#) «Elle n'a jamais baissé les bras devant la cause de l'alphabétisation», a-t-elle souligné, ajoutant qu'au fil du temps depuis deux décennies Mme Prud'homme a eu droit à de grandes victoires.

Au fil du temps, 14 autres femmes ont hérité de ce prix depuis sa création il y a 15 ans. Il s'agit de Michèle Robillard, Linda Chénier, Sœur Pauline Baril, Viviane Watelet, Murielle McDermott, Madeleine Guimond, Jeannette Gothier, Louise Bruyère, Irène Forget, Nicole Grenier-Duguay, Mary English, Jeannette Desjardins, Marie-Jo Riel ainsi que Nicole Courcy.



### **Le goût viscéral de... lire et d'écrire**

*Stéphane Colette est retourné sur les bancs d'école à l'aube de la quarantaine Il se serait cru dans une classe de première année. Les lettres de l'alphabet étaient affichées au mur. Les chiffres aussi. Mais Stéphane Colette n'avait pas six ans. Il était plutôt à l'aube de la quarantaine, et souhaitait apprendre à lire et à écrire. Ça c'était l'année dernière. Aujourd'hui, le Gatinois peut lire des recettes, faire un budget, et surtout aider son plus vieux à faire ses devoirs. Enfant, Stéphane Colette a fréquenté l'école. Mais ses difficultés d'apprentissage l'ont rapidement amené à être placé dans une classe particulière. « C'était pour ceux qui avaient de la misère à l'école, se rappelle-t-il. On n'a pas appris grand-chose, ont tout le temps été un groupe tassé à côté. On avait certaines choses à apprendre, mais pas dans toute les matières. »*

*À sa sortie des bancs d'école, il avait peur d'aptitudes en français. « Je n'étais pas capable d'écrire et de lire. Je savais quelques mots, mais c'est tout. »*

*Alors qu'il occupait un emploi de livreur de boissons gazeuses, il apprenait par référence visuelle le nom des produits inscrits sur les factures. « Il n'y a pas grand monde qui le savait que je ne savais pas lire. Quand j'allais au restaurant avec mes chums je regardais les photos ou bien je commandais tout le temps la même chose. »*

*Un jour, il s'est installé avec son petit garçon et un livre d'histoire. « Je lui racontais l'histoire à partir des images, mais lui, il connaissait bien l'histoire et a commencé à me corriger en me disant que je n'avais pas les bons mots. »*

*Père de trois enfants de trois, cinq et quinze ans, il a hésité pendant « un bon six mois » avant de décider de cogner à la porte de l'organisme Le Tremplin des lecteurs qui offre depuis 17 ans des cours de français et de mathématique.*

*En travaillant dans le domaine de la construction, il a pu suivre des cours lorsque son horaire le permettait. Il est aujourd'hui en raison d'un accident de travail qui risque de le forcer à réorienter sa carrière. « Là, je suis rendu en 4<sup>ième</sup> année, et je m'en vais en 5<sup>ième</sup>, dit-il fièrement. Le Tremplin des lecteurs, c'est une très bonne école. Maintenant je peux lire une recette, calculer mon budget, aller choisir moi-même une carte de souhaits sans l'aide de personne et écrire des messages de plusieurs phrases. Il y a encore bien des choses que je ne suis pas capable d'écrire mais je travaille fort là-dessus. »*

*Ces progrès font en sorte que Stéphane Colette a désormais une plus grande confiance en lui. « Mes enfants sont fiers de moi, et moi aussi » affirme-t-il.*

*Une fois le niveau primaire terminé, il entend bien se tourner vers une école de formation aux adultes. Son objectif : décrocher un diplôme d'études secondaires.*